

SOS Docteur Noël



Ecole de Voulon

Il était une fois un grand, gros bonhomme, vêtu d'un grand manteau rouge et blanc, des bottes noires, enfin, c'était le Père Noël,

Il lisait chaque année plus de 12000 lettres par jour sans être fatigué.

Il allait donner les lettres aux lutins et s'aperçut qu'il n'y avait plus de lutin dans la grande fabrique de jouets. Il entendit des grands gémissement. Il se dirigea alors vers la chambre des lutins et il les vit malades. Il se dit : « Comment vais-je faire pour que les enfants aient leurs cadeaux ? »

Il eut une idée :



« Je vais appeler le docteur Noël ». Il annonça la grande mauvaise nouvelle. Le docteur lui répondit :

« Je vais te donner du sirop rouge et blanc ». Le Père Noël leur administra, Mais les lutins se mirent à grandir grandir. Alors le Père Noël rappela le docteur et lui dit l'autre grande mauvaise nouvelle, Le docteur Noël ne savait plus quoi faire et lui raccrocha au nez.



Heureusement le Père Noël était très ingénieux. Pour le deuxième sirop il fallait chercher d'autres ingrédients car la réserve était vide. Il fallait chercher de l'huile : ça, ça va, c'était facile à trouver. Mais après, du persil, du cidre, des tulipes et du Doliprane.

Le Père Noël se dit que ce n'était pas facile à trouver. Il alla à Paris se costuma pour éviter que tout le monde le reconnaisse.

Il rentra dans un magasin et trouva tout sauf le Doliprane. Puis il alla dans une pharmacie pour le demander mais comme il avait l'accent du Sud, le pharmacien confondit avec des somnifères. Le docteur Noël était revenu entre temps et avec son aide, ils firent la potion, ils ne se rendirent pas compte et les lutins se transformèrent en ours blanc hibernant.



Ils furent obligés de trouver une potion, le 3ème sirop. Le Père Noël et le docteur eurent une nouvelle idée. Cette fois-ci, ils pensèrent que c'était la bonne.

Alors le Père Noël se rappela qu'il avait rencontré un enfant très gentil. Il fallait prendre trois cheveux de l'enfant pour que les lutins redeviennent normaux. Mais il ne fallait pas oublier le jus de chaussette : « Vous savez, celle qu'on accroche au dessus de la cheminée ». Les ours blancs prirent une cuillère de ce fameux sirop.



Les lutins redevinrent normaux avec cette fois-ci beaucoup plus d'énergie, et heureusement car ils avaient pris du retard.

FIN